



Villes et Pays d'Art et d'Histoire  
au fil de la ville

laissez-vous conter

# Soissons





# La forme d'une ville

Entourée de riches plateaux céréaliers, Soissons s'établit dans la vallée de l'Aisne dans un méandre de la rivière.



La vallée de l'Aisne témoigne d'une occupation humaine dès la période paléolithique.



Cette vue de l'ancienne abbaye Saint-Médard peinte au XVII<sup>e</sup> siècle présente la triple fortification de la célèbre abbaye mérovingienne.



Rive droite et rive gauche, la ville médiévale s'organise autour des puissantes abbayes et se protège par un important système défensif.

## Née vers - 20 av. J.-C.

Fondée par Rome vers - 20 av. J.-C., Augusta Suessionum s'établit au bord de l'Aisne sur une zone non inondable. Même si on ignore tout de l'emplacement du forum et des temples, les sites du théâtre romain ou du château d'Albâtre suffisent pour rappeler l'importance de cette cité à l'époque gallo-romaine.

## Sur le tombeau de Saint-Médard

La ville mérovingienne met en scène la rive droite de l'Aisne où s'élève la puissante abbaye royale de Saint-Médard, lieu de pèlerinage autour des sépultures de Médard, évêque de Noyon, et de Clotaire et Sigebert, fils et petit-fils de Clovis.

## D'un mur à l'autre

Au Moyen-Age, la ville s'organise autour du quartier cathédral auquel s'oppose géographiquement le pouvoir comtal qui siège dans le château fort de la ville (emplacement de l'actuel Hôtel de Ville). Les murailles médiévales sont remplacées au XVI<sup>e</sup> siècle, sous les ordres de l'amiral Coligny, gouverneur d'Ile-de-France, par une nouvelle enceinte bastionnée qui inclut dans son tracé l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes.



La place de l'Hôtel de Ville et du bailliage formait, non loin du palais de l'Intendance, l'ancien centre administratif de la ville au XVIII<sup>e</sup> siècle.



A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le long des nouveaux boulevards, l'habitat 1900 côtoie le patrimoine gothique.



Le dégagement du chevet de la cathédrale, vers 1925, est à l'origine de la nouvelle Place Centrale.

## Capitale de généralité

Devenue capitale provinciale sous Henri IV (1495), la ville s'équipe d'un bailliage présidial puis d'un nouvel Hôtel de Ville qui entraînent la construction ou la rénovation d'hôtels particuliers autour de la Grand Place. La vocation administrative au nord de la ville se confirme lorsque s'élève au XVIII<sup>e</sup> siècle le Palais de l'Intendance (actuel Hôtel de Ville) sur les bords de l'Aisne.

## Au-delà des remparts

La destruction des remparts à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle permet à de riches propriétaires d'élever d'importantes demeures urbaines sur de vastes parcelles (boulevard Jeanne d'Arc, boulevard Pasteur). A partir de 1863, la ville s'ouvre sur un nouveau quartier à l'est, autour de la gare reliant Soissons à Paris. A quelques pas de là, la place de la République est le reflet du monde affairiste du XIX<sup>e</sup> siècle.

## “ Soissons renaîtra ”

Ce sont les mots du maire en 1919. Située sur la ligne de front pendant plus de 30 mois, Soissons est une ville ruinée après la Première Guerre mondiale. 80 % du centre ville est détruit. Un vaste programme de reconstruction s'attache à remodeler la voirie, créer des espaces verts et reloger les habitants. Le quartier Saint-Crépin est dessiné mais ne sera loti que dans les années 60.



# La ville au fil des siècles

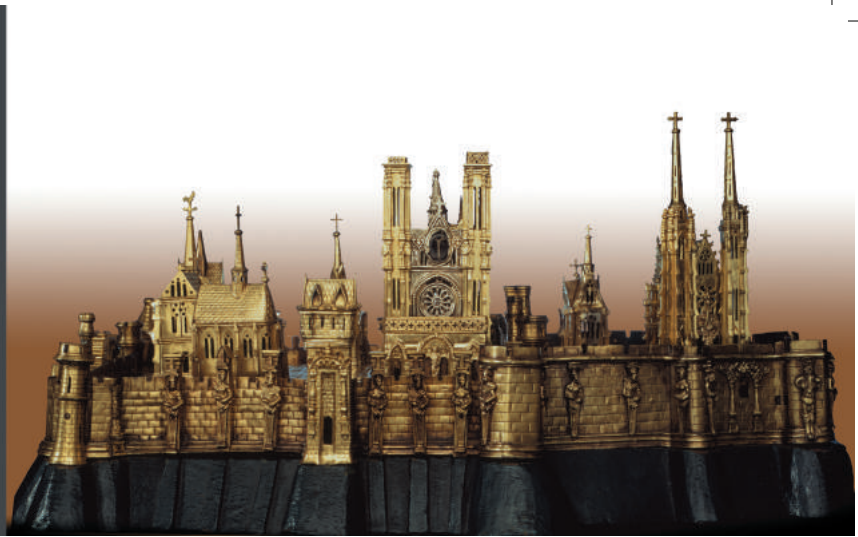
Première capitale choisie par Clovis, Soissons est pendant des siècles une zone frontalière qui protège Paris. Elle partagera les grands moments de l'Histoire de France.



Ce fragment de peinture murale romaine représentant un génie ailé ornait les murs d'une villa à Soissons dans la seconde moitié du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.



Clotaire 1<sup>er</sup> est inhumé aux côtés de l'évêque de Noyon dans la crypte de l'abbaye Saint-Médard, véritable mausolée royal.



Ce plan reliquaire de la ville de Soissons créé après 1568 appartenait au trésor de la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protas de Soissons. Il est aujourd'hui au musée municipal.

## Au nom des Suessions

Soissons doit son nom au puissant peuple gaulois belge "les Suessions" cité dans la Guerre des Gaules de Jules César. A l'époque augustéenne, les sites gaulois de Pommiers et de Villeneuve-Saint-Germain sont abandonnés vers -20 avant J. C. pour la création de la très romaine Augusta Suessionum.

## Un centre de commandement

Au III<sup>e</sup> siècle, la ville offre l'aspect d'un puissant noyau fortifié qui est l'un des derniers bastions du commandement romain de la Gaule du Nord face à la menace des francs saliens. Le général romain Syagrius maintient l'autorité de Rome à Soissons jusqu'en 486, date de sa défaite devant le jeune roi des francs : Clovis.

## Une ville royale

Clovis garde Soissons comme capitale. La ville et le terroir de Soissons font donc partie intégrante de la royauté mérovingienne. Comme Clovis à Paris, son fils Clotaire construit à Soissons un mausolée royal, la future abbaye Saint-Médard, autour de laquelle se cristallisent les rapports entre Soissons et la famille royale. L'importance de la ville est attestée par la réunion de nombreux synodes épiscopaux et par le choix de Soissons pour le sacre de Pépin le Bref en 751 ou de Carloman en 768.



Détail du plan cadastral au XVIII<sup>e</sup> siècle : l'activité portuaire se développe de part et d'autre du Vieux Pont, dans les paroisses Saint-Quentin et Saint-Waast.



Le Serment à la liberté, J.L.J. Hoyer : ce tableau met en scène des figures locales ; en arrière plan, les démolisseurs s'en prennent à l'abbaye Notre-Dame.



A partir de 1885, Soissons n'est plus place de guerre : portes et murailles vont être démantelées et remplacées par les boulevards actuels.

## Entre comte et évêque

La ville médiévale est prospère aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Les pouvoirs intra-muros se multiplient et s'affrontent, partagés entre le comte, l'évêque et la commune à partir de 1116. Le siège de 1414 qui vise à soumettre Soissons au pouvoir royal ruine complètement la ville. Le comte de Soissons, Louis de Luxembourg, fait reconstruire la cité et l'évêque Jean Milet favorise la reprise grâce à sa générosité.

## Soissons, place forte

Henri II renforce le rôle de place forte de la ville afin de protéger Paris. Le franchissement de la rivière en fait un lieu stratégique. Après les guerres de religion qui affaiblissent la ville, Henri IV crée en 1595 un siège présidial et un bureau des finances. La ville devient un centre administratif et judiciaire ainsi que le siège d'une des deux généralités d'Ile-de-France. Elle est gouvernée par le duc de Mayenne. La Contre Réforme entraîne la multiplication de nouvelles communautés religieuses : les Minimes (1585), les Capucins (1613), les Feuillants (1624 )...

## Aux prises avec l'histoire

La Révolution Française et les guerres d'Empire renforcent le rôle de Soissons en tant que place forte. D'importants travaux visent à restaurer les fortifications qui cèdent en 4 jours en 1870 ! Une loi de 1885 ôte à la ville son titre de place de guerre. Les nouveaux plans d'aménagement ne sont pas terminés lorsque commence la Première Guerre mondiale.

## Une ville ouverte

Les édiles locaux saisissent "l'occasion malheureuse" de la Première Guerre mondiale pour remodeler le paysage urbain. La reconstruction transforme l'architecture locale en adoptant le style art-déco et en multipliant les monuments commémoratifs. L'aide américaine modifie certaines habitudes dans le domaine social et culturel. La ville, qui bénéficie depuis les années 30 de vastes espaces verts et d'un réseau urbain aéré, rassemble au début du XXI<sup>e</sup> siècle 30 000 habitants intra-muros, 55 000 dans la communauté d'agglomération.



# D'un lieu à un autre

Laissez-vous guider par les flèches de Saint-Jean-des-Vignes, le clocher de Saint-Léger, les dômes des années 30...



Le couloir principal de la crypte Saint-Médard dessert les chapelles ayant abrité les tombeaux royaux.



La Place Mantoue se situe à l'emplacement de l'ancienne cour d'honneur du palais épiscopal.



L'abbaye Saint-Jean-des-Vignes et son site sont incontournables lors d'une visite à Soissons.



## La crypte Saint-Médard

La crypte est la seule partie de l'église principale à avoir échappé aux démolitions qui ont suivi la vente de l'abbaye comme bien national en 1791. Elle se compose à l'intérieur d'une dizaine de chapelles desservies par un couloir transversal. La crypte abritait le tombeau de l'évêque Médard ainsi que ceux de Clotaire et Sigebert, fils et petit-fils de Clovis. Le musée conserve plusieurs chapiteaux trouvés sur le site ainsi qu'une très belle tête de Clotaire du XIII<sup>e</sup> siècle.

## La cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais

Presque complètement isolée à la suite des destructions de la Révolution à la Première Guerre mondiale, la cathédrale faisait partie au Moyen-Age d'un ensemble réunissant les quartiers épiscopal et canonial. Contemporaine de Notre Dame-de-Chartres, on y saisit mieux qu'ailleurs le passage de la première architecture gothique à l'art du XIII<sup>e</sup> siècle. A noter, face au remarquable bras sud du transept, le tableau de Rubens : l'Adoration des Bergers.

## L'abbaye Saint-Jean-des-Vignes

Autre témoin de l'activité intense des chantiers au XIII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes se repère facilement grâce à ses deux flèches élancées qui dominent le paysage urbain. Issue de la réforme grégorienne, l'abbaye réunit 80 chanoines autour de la règle de Saint-Augustin. L'importance de la communauté entraîne un programme de restauration dont il subsiste le cloître, le réfectoire, le cellier et la façade occidentale de l'église. D'anciens bâtiments abbatiaux abritent sur le site le Centre Départemental d'Archéologie et le Centre d'Etude des Peintures Murales Romaines. La salle d'exposition de l'Arsenal témoigne aussi de l'occupation militaire du site après la Révolution française.



L'ancien Palais de l'Intendance témoigne de l'importance de la ville sous l'Ancien Régime.



Sur la place F. Marquigny, la légendaire histoire du "Vase de Soissons" est sculptée dans la pierre du monument aux morts.



Du haut de la tour de la cathédrale, c'est un paysage urbain des années 30 qui s'offre aux yeux des visiteurs, ponctué par un patrimoine architectural ancien de grande qualité.

## L'abbaye Saint-Léger et le Musée

L'abbaye tient son nom de l'évêque d'Autun, Saint-Léger, martyrisé au VII<sup>e</sup> siècle, dont la mère s'était retirée à l'abbaye Notre-Dame de Soissons. Fondée en 1139, l'abbaye fait suite à une communauté de chanoines séculiers dont la plus ancienne mention remonte à 1070.

L'abbaye abrite les collections du musée depuis 1933. Une riche collection archéologique met en valeur les fouilles réalisées dans la vallée de l'Aisne depuis les années 70. La salle de peinture présente des œuvres liées à l'histoire locale (Largillière, Daumier, Pellegrini...) mais aussi de la peinture flamande, italienne et française. L'histoire de la ville est évoquée autour du plan reliquaire du XVI<sup>e</sup> siècle et de nombreuses expositions temporaires confrontent le public à l'art contemporain.

## L'Hôtel de Ville

Sur les bords de l'Aisne, l'Hôtel de Ville occupe les murs de l'ancien Palais de l'Intendance édifié de 1772 à 1775 sur les fondations de l'ancien château comtal. Résidence de l'Intendant jusqu'en 1789, le palais devient simple hôtel de district, puis Ecole Centrale jusqu'en 1801.

Après avoir abrité la bibliothèque et le musée, l'édifice est cédé à la municipalité en 1836. On peut encore y voir quelques aménagements et décors mobiliers du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## La place Fernand Marquigny

Cette place du centre ville est une création des années 20. Située entre les vestiges romans de l'abbaye Notre-Dame et la cathédrale dont elle met en valeur le chevet, elle occupe un vaste espace bordé par des immeubles de style art-déco. Au centre de la place, un monument conçu avant la Première Guerre mondiale pour illustrer l'histoire de la ville est inauguré en 1935 par le président de la République Albert Lebrun. Sculptée par Lamourdedieu, une des faces du monument illustre le célèbre épisode du vase de Soissons.

## Architectures du XX<sup>e</sup> siècle

Le quartier Saint-Crépin est marqué par deux signatures du XX<sup>e</sup> siècle : Jan et Joël Martel signent d'une seule main en 1935 le monument à l'œuvre des coopératives de reconstruction sur la place Saint-Christophe. Guillaume Gillet est l'auteur de l'église Saint-Crépin en 1965. On lui doit également l'église Notre-Dame-de-Royan, prototype de l'église soissonnaise ou l'aéroport de Satolas à Lyon.

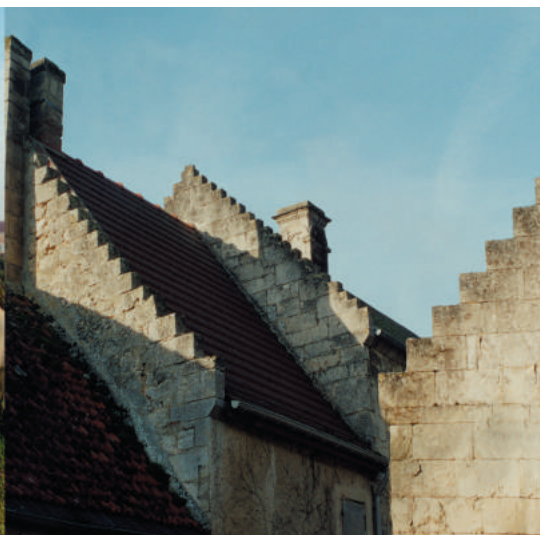


# Saveurs et savoir-faire...

Terre d'histoire, pays de la pierre, berceau du gothique, le soissonnais vous attend...



Blocs de calcaire à la sortie d'une carrière souterraine.



Roland Dorgelès notait "le style curieux du Soissonnais qui dresse vers le ciel ses pignons à redents comme d'insolites escaliers où grimpe le soleil".



Couleurs locales sur le marché de Soissons.

## La pierre

Présentes tout au long de la vallée de l'Aisne, les carrières de pierre souterraines ou à ciel ouvert sont exploitées dès le Moyen-Age et servent à construire cathédrales, maisons châteaux et murailles. Les carrières du soissonnais sont réputées pour la qualité des différents bancs exploités. Vous retrouverez cette pierre à Paris, sur les quais de Seine. Elle a été utilisée pour les travaux de restauration du Louvre de Philippe Auguste et elle est exportée dans le monde entier pour des projets prestigieux.

## Les pas de moineaux

L'omniprésence de la pierre dans la construction locale crée l'identité du territoire. Les pas de moineaux ou pignons à redents des maisons soissonnaises, les murs de clôture ou murs borgnes, les chapeaux de gendarme sur les souches des cheminées font partie d'un patrimoine traditionnel, caractéristiques du bâti ancien. Ce patrimoine est visible en milieu urbain mais aussi dans les villages de fond de vallée ou perchés sur les coteaux.

## Sur le marché

Quelques maraîchers perpétuent la tradition du haricot de Soissons dont une légende du XVI<sup>e</sup> siècle raconte qu'il a sauvé la population d'une famine assurée. Exceptionnellement blanc, généreux, les meilleurs chefs de l'Aisne l'accrochent avec du filet d'agneau ou à la manière du cassoulet. A Soissons, le haricot existe aussi pour les gourmands sous forme de feuilletés pralinés vendus dans de petits sacs en toile de jute. Vous trouverez également sur le marché les fameux champignons de Paris, cultivés en fait dans les anciennes carrières de pierre du soissonnais.





Le peintre Honoré Daumier a célébré l'archerie avec ce très beau saint Sébastien (1850-1852), dépôt de la commune de Lesges au Musée de Soissons.



Pour les adeptes de randonnées, à pied, à cheval,... la Vallée de l'Aisne et ses coteaux boisés offrent des heures de dépaysement.



Archéologie expérimentale dans la Vallée de l'Aisne ; reconstitution d'une maison néolithique.

## Hommage à saint Sébastien

En souvenir de la translation des reliques de saint Sébastien de Rome à l'abbaye Saint-Médard en 826 fut créée à Soissons la plus ancienne compagnie d'arc de France. La Compagnie d'Arc de Soissons est depuis plus de 10 siècles la source de vitalité de toutes les confréries de saint Sébastien dont chaque chevalier de l'Arc dépend. En ville comme à la campagne, les jeux d'arc sont nombreux et respectent les règles et symboles des règlements traditionnels. Citons par exemple le salut à la première flèche ou l'abat oiseau. Chaque année, les archers honorent leur saint patron le dimanche le plus proche du 20 janvier.

## Nature

Le paysage soissonnais est formé d'une large vallée rythmée par de petits vallons perpendiculaires à l'Aisne. Les coteaux sont parfois abrupts et les villages qui s'y accrochent sont harmonieusement intégrés au paysage. Les massifs boisés sur ces versants accentuent l'effet "écrin" parfaitement ressenti pour la ville de Soissons. Les amoureux de la nature n'auront que l'embarras du choix : parcs et jardins ou promenades sur le Mail, superbe allée ombragée sur la rive gauche de l'Aisne.

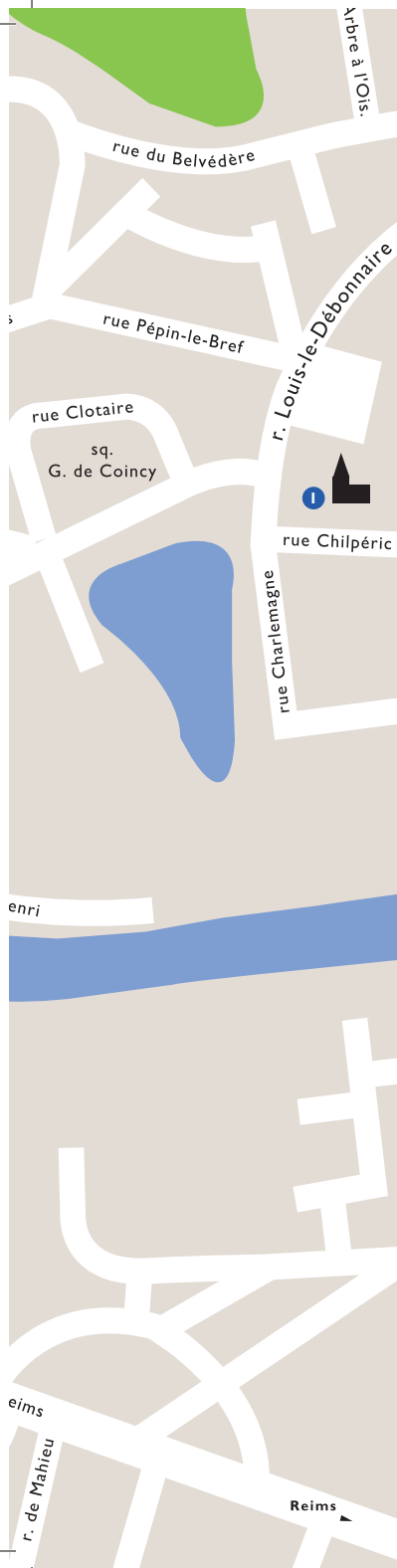
## Soissons, pôle archéologique

Suite aux découvertes exceptionnelles à Soissons et dans la vallée de l'Aisne, un partenariat entre l'Etat et la Ville de Soissons a permis la mise en place d'un pôle culturel à vocation archéologique sur le site de l'ancienne abbaye Saint-Jean-des-Vignes. Le Centre Départemental d'Archéologie créé en 1984 rassemble les chercheurs du CNRS et étudie les sites d'habitat et les sites funéraires de la vallée de l'Aisne depuis l'époque néolithique. Le Centre d'Etudes des Peintures Murales Romaines rassemble une équipe appartenant à un laboratoire associé du CNRS.

Après le dégagement des fragments de peintures sur les sites archéologiques, les décors sont restitués en atelier. Suivant l'intérêt des vestiges, une restauration peut être programmée. Le centre publie régulièrement les résultats de ses études et organise des rencontres avec les meilleurs spécialistes de la peinture antique.







### le noyau historique

- 1 place Fernand Marquigny
- 2 cathédrale St-Gervais/St-Protais
- 3 hôtel de ville
- 4 musée-abbaye Saint-Léger
- 5 hôtel de Barral
- 6 église Saint-Pierre
- 7 maison égyptienne 1925
- 8 place Saint-Christophe
- 9 marché couvert
- 10 pavillon de l'arquebuse
- 11 chapelle Saint-Charles
- 12 abbaye Saint-Jean-des-Vignes
- 13 centre d'études des peintures murales romaines
- 14 arsenal

### dans les quartiers

- 1 crypte de l'abbaye Saint-Médard
- 2 église Saint-Waast
- 3 ancienne abbaye St-Crépin-le-Grand
- 4 jardin d'horticulture

### nous vous accueillons

- A office de tourisme
- B centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine

## Visites-découvertes, mode d'emploi

Laissez-vous conter Soissons, Ville d'Art et d'Histoire en compagnie d'un guide conférencier agréé par le ministère de la Culture. Le service de l'architecture et du patrimoine vous propose toute l'année des visites originales autour du patrimoine Soissonnais. Il organise aussi des ateliers pour le jeune public et accueille les classes du patrimoine.

### Rendez-vous au CIAP

(centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine)

Venez découvrir cet espace entièrement consacré à l'histoire de la ville de Soissons. Le programme des visites-découvertes vous y attend.

Votre guide vous donne

← Rendez-vous au

### CIAP

Logis de l'abbé  
 Abbaye Saint-Jean-des-Vignes  
 02200 SOISSONS  
 tél. 03 23 93 30 56  
 Entrée libre, ouvert 7j/7

### Crédits photographiques

© Musée de Soissons / Studio Racault; tous clichés sauf p. 1 / 2 : n° 6 ;  
 © Société historique de Soissons p. 1 / 2 : n° 6.  
 © cdt02/Jean-Pierre Gilson, couverture

### Conception

LM communiquer

### Impression

Imprimerie V. Suin,  
 Bucy-le-Long,  
 Tél. 03.23.72.22.00



SOISSONS  
 VILLES  
 & PAYS  
 D'ART &  
 D'HISTOIRE



Direction  
 de l'architecture  
 et du patrimoine

### Laissez-vous conter **Soissons**, Ville d'Art et d'Histoire...

... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture  
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Soissons et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

#### Le service de l'architecture et du patrimoine

coordonne les actions de Soissons, Ville d'Art et d'Histoire.  
Il propose toute l'année des animations pour les Soissonnais et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

#### Si vous êtes en groupe

Soissons vous propose des visites toute l'année sur réservation.  
Des brochures conçues à votre attention vous sont envoyées à votre demande.

#### Renseignements, réservations

service de l'architecture et du patrimoine, tél. 03.23.93.30.50  
mel : patrimoine@ville-soissons.fr  
Logis de l'Abbé - Abbaye Saint-Jean des Vignes  
office de tourisme, tél. 03.23.53.17.37  
mel : officedetourisme@ville-soissons.fr  
16, place Fernand Marquigny - 02200 SOISSONS

#### Soissons appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 130 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

#### À proximité,

Laon, Noyon, Saint-Quentin, Amiens, Beauvais et Chantilly bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'Art et d'Histoire.

Soissons est une cité blanche, paisible et souriante, qui dresse sa tour et ses clochers aigus au bord d'une rivière paresseuse, au milieu d'un cercle de collines vertes.

ANDRÉ HALLAYS